

tique de la bibliothèque, et, au fur et à mesure de ce classement, le triage des ouvrages doubles, destinés à être vendus. Le catalogue, imprimé par Rusand, fut publié en avril 1831. Mais, avant de procéder à la vente, M. Prunelle, maire de Lyon, préleva sur les doubles 5,600 volumes pour en doter la Bibliothèque du Palais-des-Arts qu'il venait de fonder, et à laquelle, en 1834, on ajouta encore 250 ouvrages de sciences et arts, recueils d'estampes, cartes, gravures, d'après les ordres du même maire.

La vente des doubles commença le 28 juin 1834, ne se termina que le 24 mai 1835; son produit s'éleva à 32,771 francs, qui ont servi de suite, en partie, à certaines acquisitions que M. Pericaud énumère dans sa notice, publiée en 1835, et à laquelle nous avons fait de nombreux emprunts.

Les cartes des livres qui devaient rester à la Bibliothèque après leur classement systématique, ont été transcrites depuis lors sur des registres in-folio, et le verso de chaque feuillet a été laissé en blanc, pour y inscrire à leur place les livres qui entrent journellement dans la Bibliothèque, par dons ou par acquisitions.

M. Pericaud a administré la Bibliothèque jusqu'en 1847; alors il eut pour successeur M. le docteur Monfalcon, qu'une mort récente vient d'enlever aux lettres et aux sciences. M. Mulsant lui fut adjoint comme sous-bibliothécaire. Je ne dirai pas ici la vie si bien remplie, jusqu'à son extrême limite, de M. Monfalcon; — je laisse ce soin à de plus autorisés que moi; ils citeront ses nombreux services, dans sa longue carrière, comme médecin, comme administrateur, comme auteur, et ses travaux de tous genres auxquels il se livrait encore au moment où la mort a brisé sa plume si féconde dans sa main. Tous ces